



**MUSIQUE
DU XVIII ème**
Bicentenaire de la
Révolution française

Dalayrac
Païsiello
Deviennes

Scénario : **Mireille Larroche**
Pierre Danis
Béatrice Cramoix
Direction artistique :
Béatrice Cramoix
Direction musicale :
Danièle Salzer
Dialogues :
Pierre Danais
Mise en scène :
Mireille Larroche
Décors et Costumes :
Marc Boisseau

Avec

La Verteuil :

Anne Barbier

Saint Amant :

Vincent Vittoz

Louvais :

Pierre Danais et

Jean Michel Séréni

Cordélia :

Catherine Dune

Bellerose :

Michel Vernac

Sans-Chagrin :

Francis Régnier

Joueur demusette :

Christophe Maillard ou

Jean Pierre Van Hees

Violoncelle :

Rapaël Pidoux ou

Pascale Jaupart

Piano forte :

Danièle Salzer ou

Françoise Tillard

Co-production : Centre de musique
Baroque de Versailles, Espace
Jacques Prévert.

Avec le soutien de la fondation pour
le Bicentenaire de la Révolution
Française

Nina

ET LES COMEDIENS AMBULANTS ”

« NINA OU LES COMEDIENS AMBULANTS3

Opéra en révolution

« Nina ou la folle par amour » (Dalayrac)

« Nina o la Pazza per Amor » (Païsiello)

« Les comédiens Ambulants » (Deviennes)

DU 20 JANVIER AU 26 AVRIL 1989

TOURNEE 1989 – 1990 – 1991

La péniche en révolution ?

Hâtons-nous de prononcer le mot, nous ne l'entendrons plus au cours de ce spectacle. Mais la révolution, par contre sera bien présente.

En fait, c'est un « vrai pastiche » d'opéra comique, avec sa succession de dialogues, d'ariettes, de vaudevilles, d'ensembles et avec ses personnages comme des ombres chinoises.

L'histoire dans cet espace de l'opéra comique, est celle de la rencontre entre deux mondes, le théâtre officiel (l'opéra) et le théâtre de tréteaux (la rue).

Comme dans tout opéra comique, l'Histoire sera laissée à la porte. Ses échos ne résonneront que comme des querelles personnelles, amoureuses, esthétiques ou comme des problèmes de métier : le monopole, le répertoire, les effectifs, la citoyenneté du comédien....

Puis tout s'accélérera et l'Histoire viendra attaquer les cabotins... : censures, célébrations patriotiques, commandes, restrictions... L'opéra comique sera pris de vertige, les contradictions s'accroîtront ; il suffira qu'à la fin, il ait survécu, il se sera adapté, il sera prêt pour le XIX^e siècle. Il aura juste changé de toilette. Futilité ? Peut-être, après tout c'est aussi l'Histoire de rance. « La France en 1789 s'est fait un habit neuf ».

Voilà l'opéra comique à la mode. Et si la mode c'est l'air du temps qu'était-il donc pour les Français des années 1789-1790 ? Des airs à la mode, des lectures, un ton général qui plus que les écrits des historiens et des commémorations officielles peuvent redonner immédiatement la couleur de cette époque.

Pierre Danais

LA PRESSE EST PARLE

*« un spectacle dépitant
d'opéra-comique »*

G. Marcassar-Télérama-

*« Avec cette œuvre où la
finesse est alliée à la
connaissance de l'histoire de
la musique, nos auteurs nous
font tressailler de rire »*

P. Huguet -La Réforme

*« Voilà le spectacle le plus
subtil, le plus intelligent et le
moins sectaire qu'ait à ce jour
inspiré le bicentenaire de la
Révolution... Une péniche pas
comme les autres où
l'imagination a pris le
pouvoir »*

J. Doucelin –Le Figaro

*« Tout cela est chanté, joué,
mis en scène à ravir et Dieu
merci, programmé jusqu'au
16 avril. Certains y trouveront
l'émerveillement de
succulentes découvertes
musicales, d'autres des scènes
pour servir à l'histoire des
mœurs théâtrales de la fin du
XVIII^e siècle, d'autres, en
prime, un sujet de réflexion : y
aurait-il plus de génie du côté
de la Péniche que du côté de
la Bastille ?*

I. Garnier –le Figaro Magazine

LE MONDE – Jacques Longchamps :

Le bicentenaire, musicalement, commence bien. Fera-t-on mieux que ce « pasticcio » étourdissant d'opéras-comiques et d'hymnes révolutionnaires de la péniche Opéra ?...

Comme toujours il s'en passe des choses à la Péniche Opéra, et ce spectacle « révolutionnaire » n'engendre pas la mélancolie. Ecrit avec un esprit fou par Mireille Larroche, Pierre Danais et Béatrice Cramoix, il ressuscite des musiques authentiques (de Païsiello, Dalayrac, mais aussi, Devienne, Lesueur, Catel, Grétry, etc.) qui donnent une idée très juste de ce genre si prisé en ces années exaltantes et tragiques.

Les ouvertures pétillent ou frappent dru comme grêle sur le piano-forte de Danièle Salzer agrémentées par la musette inépuisable de Jean-Christophe Maillard, tandis que Raphaël Pidoux met une touche de rêve ou de langueur avec son violoncelle. Et les ensembles endiablés voisinent avec les délicates romances, les grands airs de bel canto et les bergeries sucrées, chantés par des comédiens bondissants, malicieux, parfois même élégiaques, aux voix mordantes et savoureuses.

La promiscuité des acteurs –un des charmes de la Péniche Opéra- permet de ne pas perdre un mot, une mimique de ce spectacle qui ne faiblit pas une minute, délicieusement mis en scène par Mireille Larroche.

